

À voir aussi

DJ Vidy | DJ Lucc | Clm b2b Lupa 
It's a Trap!
ven 6 sept 00:00
La Gravière

Mette Edvardsen
Time has fallen asleep in the afternoon sunshine
mer 11 sept 11:00 – 18:00
Château de Ferney-Voltaire

Peeping Tom
Kind
ven 13 sept 20:30
Esplanade du Lac/Divonne-les-Bains

Les Franges restaurant & bar

Découvrez Les Franges, le lieu incontournable de La Bâtie 2019 : restaurant, bar, terrasse, banquets, brunch, marché et bien plus encore. Un extraordinaire repaire de gourmets et de gourmands où chaque centimètre carré est pensé pour se rencontrer, se retrouver, échanger et se régaler, le tout avec un seul mot d'ordre : la convivialité !

Ouvert du 30 août au 15 septembre
Bar : du dim au mer 18:00 – 01:30 (dernière commande) | du je au sam & mer 4 sept 18:00 – 03:30 (dernière commande)
Restaurant : 19:00 – 01:00 (dernier service) |
Fermeture dim 1 & 8 sept
Réservations par formulaire sur www.batie.ch

Banquets : dim 1 & 8 sept à 19:30
Marché gourmand : sam 14 sept 15:00 – 19:00 |
dim 15 sept 11:00 – 15:00
Brunch : dim 15 sept 11:00 – 15:00

Maison communale de Plainpalais
Rue de Carouge 52
1205 Genève

SUBVENTIONNÉ PAR LA VILLE DE GENÈVE



prohelvetia



infomaniak

RTS 1ère

RTS ESPACE 2

Tribune de Genève

Inrockuptibles

Go Out!
LE MAGAZINE CULTUREL
GENÈVOIS

Genèvevive!

Théâtre

Marion Siéfert^{FR} *Le Grand Sommeil*

ven 6 sept 20:30 | sam 7 sept 20:30
Théâtre du Bordeaux / Saint-Genis-Pouilly

Un accueil en coréalisation avec le Théâtre du Bordeaux

Durée 60'

Une femme entre en scène : jupe écossaise, pull et baskets rouges, Helena danse. Elle joue Jeanne, une ado de 11 ans qui devait initialement être présente dans la pièce. Devenu solo, *Le Grand Sommeil* tire sa force de la présence incandescente de la danseuse et performeuse Helena de Laurens ; ni adulte ni fillette, elle est un être hybride rassemblant ces deux personnes. Son corps longiligne s'étire à l'infini, ses mains démesurées s'entortillent, une grimace dévore son visage tandis que cette « enfant grande » nous raconte sa vie, son rapport à la famille, à l'art. La mise en scène de Marion Siéfert fait jouer au corps et à la voix des partitions distinctes, scrute les zones d'ombre de l'enfance, son côté sauvage, ses fantasmes. Furieusement intense, cette performance interroge notre rapport à la norme, ce qu'il faut prendre et transgresser pour grandir. Une révélation.

Ziferte Productions

Conception, texte et mise en scène : Marion Siéfert | Chorégraphie : Helena de Laurens, Marion Siéfert | Collaboration artistique et interprétation : Helena de Laurens | Scénographie et assistantat à la mise en scène : Marine Brosse | Lumières : Marie-Sol Kim, Juliette Romens | Création sonore : Johannes van Bebber | Costumes : Valentine Solé | Développement et accompagnement de Ziferte Productions : Cécile Jeanson, Bureau Formart | Production : Ziferte Productions | Production déléguée : La Commune – CDN d'Aubervilliers | Avec le soutien de : Studio Naxos – Francfort, Théâtre Nanterre-Amandiers, Ménagerie de verre dans le cadre du Studiolab, Centquatre dans le cadre de la

résidence d'essai, CND – mise à disposition de studio, La Briqueterie – CDCN du Val-de-Marne, Kulturamt Frankfurt, Hessische Theaterakademie, Kulturamt Gießen, Gießener Hochschulgessellschaft, AStA – Universität Justus-Liebig de Giessen, Université Paris Nanterre, Office franco-allemand pour la Jeunesse, Mairie de Chevaline | | Avec l'aide de DRAC Île-de-France | Notes : Marion Siéfert est artiste associée à La Commune – CDN d'Aubervilliers | Création : 14 février 2018 à La Commune – CDN d'Aubervilliers | Représentations à La Bâtie avec le soutien du Conseil du Léman

théâtre du
Bordeau

La Bâtie – Festival de Genève
29.08 – 15.09.2019 – www.batie.ch

Entretien avec Marion Siéfert

Comment le projet du Grand Sommeil est-il né ?

Mon désir de départ était de rassembler deux personnes qui ne se connaissaient pas : Jeanne, une petite fille de onze ans, et la comédienne Helena de Laurens. Je voulais provoquer la rencontre entre ces deux individus, et créer, grâce au processus de répétitions, une relation complexe entre les deux filles d'âge différent. Je me suis aperçue que je connaissais peu de fictions qui abordaient cette relation autrement que comme une relation mère-fille ou un rapport de rivalité. J'avais l'intuition qu'une question commune les reliait, autour de la peur et du plaisir, du masque et de la grimace. Helena a une approche du visage et du corps grimaçant très singulière. C'est une réflexion chorégraphique qu'elle a développée de manière théorique et pratique depuis de nombreuses années. De son côté, Jeanne avait des peurs très spécifiques, centrées sur le visage, le masque, qu'elle savait renverser en caricaturant son entourage. Ses peurs me sont apparues comme l'expression d'un désir de jeu et de réalisation personnelle.

Pour des raisons liées à la législation du travail des enfants, Jeanne n'est finalement pas présente sur le plateau. Quels enjeux de réécriture se sont posés en passant du duo au solo ?

On est reparties à zéro. J'étais triste d'avoir perdu mon duo ; j'ai donc voulu le garder. On a cherché à l'aveugle pendant deux mois avec Helena, puis nous avons trouvé ce personnage de « l'enfant grande ». Il fallait qu'Helena soit le duo à elle toute seule – un « deux-en-un », un être hybride. À partir de là, j'ai utilisé tout ce qui s'était passé pendant les répétitions pour réécrire intégralement la pièce, qui associe deux monologues, celui de la parole – la voix de Jeanne – et la partition gestuelle d'Helena.

Comment avez-vous construit la dramaturgie du spectacle, au fil des différents moments évoqués, entre gestes et paroles ?

Pour moi, il était important qu'un contrat fictionnel soit passé avec le spectateur : Helena a prêté son corps à Jeanne, Helena est Jeanne. C'est certes le cas pour n'importe quel rôle au théâtre, sauf que Don Juan ne nous explique pas qu'il est Don Juan... Dans la pièce, Helena est une enfant qui ne ressemble pas à une enfant : il y a un côté impossible, le décalage est visible. Cela crée des écarts plus subtils dans la dramaturgie car on ne sait jamais exactement qui parle : c'est Jeanne, mais à des moments, elle devient autre, elle imite, prend la place des adultes. La ligne de passage n'est parfois pas nette dans le texte.

Comment avez-vous travaillé avec Helena de Laurens sur la chorégraphie ?

Nous l'avons réalisée à quatre mains. On a beaucoup cherché, essayé, improvisé. Helena est autodidacte comme moi. J'ai écrit le texte pour elle, je voyais où elle pouvait aller : vers ce corps hybride, monstrueux, grotesque. J'avais l'intuition qu'il fallait que l'on travaille avec des fragments, avec la langue, les fesses, la natte, la main, que le corps ne puisse pas être perçu comme quelque chose de complet.

On a travaillé de manière très précise sur chaque scène, pour faire émerger d'autres corps, plus archaïques, qui relèvent de l'imaginaire et de la pulsion. L'écriture est précise mais il ne faut pas que ce soit un enchaînement. Il faut rester dans le jeu, le plaisir, dans cet état où l'on ne sait pas ce qui va arriver ensuite.

Propos recueillis (extraits) par Barbara Turquier pour le Festival d'Automne à Paris

Biographies

Marion Siéfert est une jeune artiste, auteure, dramaturge et performeuse, basée en France et en Allemagne. Son travail est à la croisée de différents champs artistiques et théoriques et se réalise via différents médiums : spectacles, films, écriture. En 2015-2016, elle est invitée dans le cadre de son doctorat à l'Institut d'études théâtrales appliquées de Gießen (Allemagne). Elle y développe son premier spectacle, *2 ou 3 choses que je sais de vous*, qui sera ensuite présenté au TJCC, au Festival Parallèle, au Festival Wet°, au TU à Nantes, au Théâtre de Vanves, à la Gaîté lyrique, entre autres. Elle collabore sur *Nocturnes* (2015) et *L'Époque* (2018), deux films du réalisateur Matthieu Bareyre. Depuis septembre 2017, elle est artiste associée à la Commune – CDN d'Aubervilliers. Elle y crée *Le Grand Sommeil*, programmé notamment lors de l'édition 2018 du Festival d'Automne à Paris, et *Pièce d'actualité n°12 : DU SALE* (2019), duo pour la rappeuse Laëtiti Kerfa et la danseuse Janice Bieleu.

Helena de Laurens est née en 1988 et vit à Paris. Elle voyage entre la performance, la danse et le théâtre. Après une classe préparatoire littéraire, elle passe deux ans en Art Dramatique au Conservatoire du 7^{ème} arrondissement de Paris et fait en parallèle un Master en Lettres Modernes. Puis elle réalise un Master à L'EHESS. Élaboré sous la direction de Elizabeth Claire, ce mémoire en Histoire culturelle de la danse s'intitule *La grimace et l'inouï : Danse et visage chez Valeska Gert (1892 – 1978)*. Cette recherche se poursuit à travers sa pratique artistique. Elle se forme également à différentes pratiques du mouvement (notamment en Body-Mind Centering) à travers des workshops et des stages. Elle collabore régulièrement avec Esmé Planchon, comédienne, conteuse et auteure. Elles se mettent en scène dans des lectures-performances qui côtoient de près ou de loin les formes du conte, du récital, de la comédie musicale et du cut-up. En 2017 elles créent une nouvelle pièce intitulée *Les Gextes*. Elles collaborent avec les éditions Macula et créent *La Table des Matières*. Depuis 2016 Helena de Laurens travaille en tant que chorégraphe et interprète pour *Le Grand Sommeil*, une pièce de Marion Siéfert, créée au Théâtre de La Commune en février 2018. Elle vient de terminer une résidence à la Cité Internationale des Arts.